



UFR HSS  
HUMANITÉ  
& SCIENCES SOCIALES

UNIVERSITÉ  
CAEN  
NORMANDIE

# FINNOIS

## COURS · SECONDE PARTIE

**RICHARD RENAULT**

Maître de conférences



# TABLE DES MATIÈRES

4. Morphologie.....	3
4.1. Morphologie du nom.....	3
4.1.1. Forme des radicaux.....	4
4.1.2. Le morphème de pluriel.....	8
4.1.3. Les cas morphologiques.....	9
4.1.4. Les désinences personnelles du nom.....	18
4.2. Morphologie du verbe.....	22
4.2.1. Le temps.....	23
4.2.2. Les désinences personnelles du verbe.....	24
5. Syntaxe.....	26
5.1. Les phrases simples.....	26
5.1.1. Les phrases transitives.....	26
5.1.2. Les phrases intransitives.....	28
5.1.3. Les phrases existentielles.....	30
5.2. La négation.....	32
5.3. L'interrogation.....	33
5.3.1. L'interrogation totale.....	33
5.3.2. L'interrogation partielle.....	35
5.3.3. L'interrogation emphatique.....	35
5.4. L'ordre des constituants de la phase.....	36
Abréviations.....	38
Bibliographie.....	39

## 4. MORPHOLOGIE

La morphologie des mots finnois se répartit en deux domaines : la morphologie des noms et la morphologie des verbes. Les adjectifs se comportent comme les noms, les postpositions ont un comportement morphologique en partie nominale, et les participes et les infinitifs du verbes se rangent également du côté des noms.

Le finnois étant une langue agglutinante, la mise en forme des mots opère à partir de la suffixation de morphèmes dérivationnels ou flexionnels. Les morphèmes dérivationnels permettent de former un mot à partir d'un autre mot (la morphologie dérivationnelle est traditionnellement traitée dans le cadre du lexique).

Les morphèmes flexionnels sont de deux types : 1) les morphèmes qui expriment des variables obligatoires dans le cadre de la bonne formation des unités syntaxiques (nombre, cas grammatical, temps, personne...), 2) les morphèmes qui supportent des relations syntaxiques et sémantiques facultatives.

### 4.1. MORPHOLOGIE DU NOM

La structure des noms est la suivante (les éléments entre parenthèses représentent des classes de morphèmes facultatives) :  $N^{\circ} + (\text{DER}) + \text{NBR} + \text{CAS} + (\text{PER}) + (\text{PTC})$

Exemples à partir de *kirja livre* :

*kirjasto* = *kirja*+*sto* ( $N^{\circ} + \text{DER}$ )

*bibliothèque*

*kirjastot* = *kirja*+*sto* ( $N^{\circ} + \text{DER} + \text{PL}$ )

*bibliothèques*

*kirjastoissa* = *kirja*+*sto*+*i*+*ssa* ( $N^{\circ} + \text{DER} + \text{PL} + \text{INE}$ )

*dans les bibliothèques*

*kirjastoissansa* = *kirja*+*sto*+*i*+*ssa*+*nsa* ( $N^{\circ} + \text{DER} + \text{PL} + \text{INE} + \text{POSS}$ )

*dans ses bibliothèques*

*kirjastoissansakin* = *kirja*+*sto*+*i*+*ssa*+*nsa*+*kin* ( $N^{\circ} + \text{DER} + \text{PL} + \text{INE} + \text{POSS} + \text{PTC}$ )

*dans ses bibliothèques également*

Tout nom ou adjectif en situation d'emploi dans la langue est obligatoirement spécifié pour le nombre et le cas. Un nom ou un adjectif sans suffixes s'interprète comme un nom ou un adjectif au nominatif

singulier et peut se représenter sous une forme conforme au schéma précédent en faisant appel au morphème zéro dans chacune des classes obligatoires :

**kirja** = kirja+∅+∅ (N°+SG+NOM)

*livre*

**kirjat** = kirja+t+∅ (N°+PL+NOM)

*livres*

**kirjassa**=kirja+∅+ssA (N°+SG+INE)

*dans le livre*

Pour ne pas alourdir la description morphologique, on ne mentionnera pas systématiquement l'occurrence des morphèmes zéro. On écrira plus volontiers **talossa** = talo+ssA = talo+INE que **talossa** = talo+∅+ssA = talo+SG+INE.

Par ailleurs, lorsque cela s'avérera nécessaire, le suffixe casuel sera mis en gras et le morphème de pluriel souligné. Ex : **taloissa** = talo+i+ssA = *dans les maisons*

#### 4.1.1. FORME DES RADICAUX

Tous les mots ne se comportent pas de la même façon vis à vis de la suffixation. Le radical du mot - ce qui reste lorsqu'on retire les suffixes - ne se présente pas nécessairement sous la forme du nominatif (forme du mot sans suffixes). Dans le mot **talossa** *dans la maison*, le radical *talo-* (talo+ssA = maison+INE) est identique au nom seul (nominatif singulier) **talo**. Dans le mot **vedessä** *dans l'eau*, le radical *vede-* est différent du mot employé seul **vesi** *eau*.

La variation entre la forme des radicaux et la forme des mots au nominatif singulier (forme de référence) est importante ; le tableau suivant récapitule tous les types de radicaux. Dans ce cours, nous laisserons de côté tout ce qui est grisé.

Mots se terminant en :		N°	N°+SG+INESSIF	N°+PL+INESSIF
<b>u, o, a</b> <b>y, ö, ä</b>		talo <i>maison</i> puku <i>vêtement</i> sauna <i>sauna</i> hylly <i>étagère</i> pöllö <i>hibou</i> kylä <i>village</i>	talossa puvussa saunassa hyllyssä pöllössä kylässä	taloissa puvuissa saunoissa hyllyissä pöllöissä kylissä
<b>aa, uu...</b> (voyelle longue)		maa <i>pays</i> puu <i>arbre</i>	maassa puussa	maissa puissa
<b>yö, uo, ie...</b> (diphthongue)		työ <i>travail</i> tie <i>chemin</i>	työssä tiessä	töissä teissä
<b>e</b>		huone <i>pièce</i>	huoneessa	huoneissa
<b>i</b>	type	rooli <i>rôle</i>	roolissa	rooleissa
	type	kieli <i>langue</i>	kielessä	kielissä
	type	vesi <i>eau</i>	vedessä	vesissä
<b>nen</b>		nainen <i>femme</i>	naisessa	naisissa
<b>s</b>		taivas <i>ciel</i> rakennus <i>bâtiment</i> kysymys <i>question</i>	taivaassa rakennuksessa kysymyksessä	taivaissa rakennuksissa kysymyksissä
<b>in</b>		avain <i>clé</i> puhelin <i>téléphone</i>	avaimessa puhelimessa	avaimissa puhelimissa
<b>en</b>		joutsen <i>cygne</i>	joutsenessa	joutsenissa
<b>el</b>		sävel <i>mélodie</i>	sävelessä	sävelissä
<b>t</b>		olut <i>bière</i> kevät <i>printemps</i>	oluessa keväässä	oluissa keväässä
<b>r</b>		sisar <i>sœur</i>	sisaressa	sisariissa

## 4.1.1.1. Radicaux des mots se terminant par une voyelle harmonisante

Dans ce qui suit, nous nous intéresserons uniquement au comportement des mots qui se terminent par une voyelle harmonisante simple et aux mots qui se terminent par la voyelle i.

## 4.1.1.1.1. Mots se terminant par une voyelle harmonisante {y, ö, u, o}

Les mots qui ont une voyelle finale harmonisante {y, ö, ä, o, u, a} se répartissent en deux groupes en fonction du sort fait à la voyelle finale devant le i du pluriel.

Les noms qui se terminent par une voyelle harmonisante {y, ö, u, o} ont une fin de mot inchangée au singulier comme du pluriel. Seule l'alternance consonantique est susceptible de modifier la forme du radical :

<b>talo</b> maison :	<b>talo-</b>	<b>talot</b> les maisons <b>talossa</b> dans la maison <b>taloissa</b> dans les maisons
<b>koivu</b> bouleau :	<b>koivu-</b>	<b>koivut</b> les bouleaux <b>koivussa</b> dans le bouleau <b>koivuissa</b> dans les bouleaux
<b>hylly</b> étagère :	<b>hylly-</b>	<b>hyllyt</b> les étagères <b>hyllyllä</b> sur l'étagère <b>hyllyillä</b> sur les étagères
<b>sääntö</b> règle :	<b>sääntö-</b>	<b>säännöt</b> les règles <b>säännössä</b> dans la règle <b>säännöissä</b> dans les règles

## 4.1.1.1.2. Mots se terminant par une voyelle harmonisante {ä, a}

La voyelle finale a devient o devant le i du pluriel, dans les mots dissyllabiques pour peu que la première syllabe ne contienne pas la voyelle o ou u :

<b>sana</b> mot :	<b>sana-</b>	<b>sanat</b> les mots <b>sanassa</b> dans le mot <b>sanoissa</b> dans les mots
<b>lista</b> liste :	<b>lista-</b>	<b>listat</b> les listes <b>listassa</b> dans la liste <b>listoissa</b> dans les listes

La voyelle finale a tombe devant le i du pluriel si la première syllabe contient une voyelle o ou u :

<b>sota</b> <i>guerre</i> :	sota-	<b>sodat</b> <i>les guerres</i> <b>sodassa</b> <i>dans la guerre</i> <b>sodjissa</b> <i>dans les guerres</i>
<b>kuva</b> <i>image</i> :	kuva-	<b>kuvat</b> <i>les images</i> <b>kuvassa</b> <i>dans l'image</i> <b>kuvjissa</b> <i>dans les images</i>

La voyelle finale ä tombe devant le i du pluriel :

<b>kylä</b> <i>village</i> :	kylä-	<b>kylät</b> <i>les villages</i> <b>kylässä</b> <i>dans le village</i> <b>kyljissä</b> <i>dans les villages</i>
<b>seinä</b> <i>mur</i> :	seinä-	<b>seinät</b> <i>les murs</i> <b>seinällä</b> <i>sur le mur</i> <b>seinjillä</b> <i>sur les murs</i>

#### 4.1.1.2. Mots se terminant par par la voyelle "i"

Les mots qui se terminent par la voyelle i sont de trois types : 1) les mots d'emprunts, 2) les mots fenniques, 3) les mots se terminant par si.

Les mots d'emprunt ont un radical régulier en i au singulier. Cette voyelle passe à e devant le i du pluriel :

<b>rooli</b> <i>rôle</i> :	rooli-	<b>roolit</b> <i>les rôles</i> <b>roolissa</b> <i>dans le rôle</i> <b>rooleissa</b> <i>dans les rôles</i>
<b>taksi</b> <i>taxi</i> :	taksi-	<b>taksit</b> <i>les taxis</i> <b>taksissa</b> <i>dans le taxi</i> <b>takseissa</b> <i>dans les taxis</i>

Autres mots d'emprunt sur le même modèle : **lasi** *verre*, **merkki** *signe*, **tuoli** *chaise*, **paperi** *papier*...

Les mots fenniques se terminant par un i ont un radical en e. Cette voyelle finale tombe devant le i du pluriel :

<b>kieli</b> <i>langue</i> :	kiele-	<b>kielet</b> <i>les langues</i> <b>kielessä</b> <i>dans le langue</i> <b>kielissä</b> <i>dans les langues</i>
<b>järvi</b> <i>lac</i> :	järve-	<b>järvet</b> <i>les lacs</i> <b>järvessä</b> <i>dans le lac</i> <b>järvisssä</b> <i>dans les lacs</i>

Autres mots sur le même modèle : *ovi porte, nimi nom, lehti feuille, talvi hiver...*

Les mots qui se terminent par un *si* ont un radical en *de*. Devant le *i* du pluriel la voyelle thématique *e* tombe comme dans le type précédent et la consonne *d* passe à *s* (comme dans la forme du nominatif singulier) :

<i>vesi eau</i> :	<i>vede-</i>	<i>vedet</i> les eaux
		<i>vedessä</i> dans l'eau
		<i>vesissä</i> dans les eaux

<i>käsi main</i> :	<i>käde-</i>	<i>kädet</i> les mains
		<i>kädessä</i> dans la main
		<i>käsissä</i> dans les mains

Autres mots sur le même modèle : *viisi cinq, vuosi an, uusi nouveau...*

#### 4.1.2. LE MORPHÈME DE PLURIEL

Le pluriel des noms et des adjectifs est marqué de manière différente selon le cas morphologique utilisé. Au nominatif, la marque du pluriel est *t*, *i* avec tous les autres cas. On ne peut rien ajouter au *t* du nominatif pluriel, alors que le pluriel en *i* est toujours suivi d'un suffixe casuel.

<i>sana mot</i> :	<i>sanat</i> les mots	<i>sanoissa</i> dans les/des mots
		<i>sanoina</i> en tant que mots (essif)
		<i>sanoja</i> des mots (partitif)
		<i>sanojen</i> des mots (génitif)

Lorsque la voyelle *i* du pluriel se retrouve entre deux voyelles - comme dans les deux derniers exemples - elle se transforme en une semi-consonne *j*.

Une autre propriété importante oppose les deux formes du pluriel : le nominatif pluriel implique toujours une interprétation définie alors que la forme en *i* n'implique pas cette interprétation restrictif. Un nom pluriel à un cas oblique (autre que le nominatif) peut être traduit au moyen d'un article défini ou indéfini. Dans la langue, l'interprétation défini ou indéfini est déterminée par le contexte :

<i>lato grange</i> :	<i>ladot</i> les granges	<i>ladoissa</i> dans les/des granges
<i>kieli langue</i> :	<i>kielet</i> les langues	<i>kielissä</i> dans les/des langues
<i>sana mot</i> :	<i>sanat</i> les mots	<i>sanoissa</i> dans les/des mots
<i>päivä jour</i> :	<i>päivät</i> les jours	<i>päivissä</i> dans les/des jours

L'interprétation exclusivement défini ne se rencontre qu'avec les noms au nominatif pluriel. Dans tous les autres cas, au singulier comme au pluriel, la traduction des exemples devrait se faire systématiquement



au moyen du couple article défini/article indéfini toutes les fois que la langue française impose l'article, afin de montrer le caractère neutre de l'absence de déterminant en finnois.

<b>katu</b> <i>rue</i> :	<b>kadut</b> <i>les rues</i>	<b>katu</b> <i>la/une rue</i>
		<b>kadulla</b> <i>dans la/une rue</i>
		<b>kadujilla</b> <i>dans les/des rues</i>
		<b>kadutta</b> <i>sans rue</i>
		<b>kadujtta</b> <i>sans rues</i>

Par commodité, on continuera à utiliser le défini pour la traduction des exemples lorsqu'il est nécessaire de mettre un article en français.

#### 4.1.3. LES CAS MORPHOLOGIQUES

Le finnois compte 14 cas morphologiques {nominatif, génitif, partitif, essif, translatif, inessif, élatif, illatif, adessif, ablatif, ablatif, abessif, instructif, comitatif}. Le tableau suivant donne la liste des suffixes casuels pour le nom **talo** *maison*.

NOMS, ADJECTIFS ET POSTPOSITIONS			
Cas	Suffixe(s)	Singulier	Pluriel
nominatif	-ø	talo	talo <b>t</b>
génitif	-n	talo <b>n</b>	talo <b>jen</b>
partitif	-(t)A	talo <b>a</b>	talo <b>ja</b>
essif	-nA	talo <b>na</b>	talo <b>ina</b>
translatif	-ksi	talo <b>ksi</b>	talo <b>iksi</b>
inessif	-ssA	talo <b>ssa</b>	talo <b>ssa</b>
élatif	-stA	talo <b>sta</b>	talo <b>sta</b>
illatif	-Vn/-hin	talo <b>on</b>	talo <b>hin</b>
adessif	-lA	talo <b>lla</b>	talo <b>illa</b>
ablatif	-ltA	talo <b>lta</b>	talo <b>ilta</b>
allatif	-lle	talo <b>lle</b>	talo <b>ille</b>
abessif	-ttA	talo <b>tta</b>	talo <b>tta</b>
instructif	-n		talo <b>in</b>
comitatif	-ne		talo <b>ine</b> (+POSS)

Les suffixes d'instructif et de comitatif sont formés au moyen de la marque du pluriel. Il n'y a donc pas de distinction entre singulier et pluriel avec ces deux cas. Le suffixe de comitatif présente la particularité supplémentaire d'être nécessairement suivie d'une désinence possessive lorsque ce suffixe est adjoit à un nom (voir plus loin \*\*).

Les pronoms personnels n'ont pas exactement le même système casuel. Contrairement aux noms, les pronoms personnels (humains) ont un suffixe d'accusatif (cas de l'objet). Les noms n'ont pas de marque spécifique pour le cas accusatif (cas de l'objet) ; les noms objet sont au nominatif ou au génitif (voir plus loin \*\*), tandis que les pronoms personnels ont un suffixe spécifique pour cette fonction grammaticale. Par ailleurs, l'instructif et le comitatif sont inusités avec les pronoms personnels. Le tableau des cas pour le pronom de première personne du singulier (**minä**) et du pluriel (**me**) est le suivant :

#### PRONOMS PERSONNELS

Cas	Suffixe (s)	Singulier	Pluriel
nominatif	-ø	<b>minä</b>	<b>me</b>
accusatif	-t	<b>minut</b>	<b>meidät</b>
génitif	-n	<b>minun</b>	<b>meidän</b>
partitif	-(t)A	<b>minua</b>	<b>meitä</b>
essif	-nA	<b>minuna</b>	<b>meinä</b>
translatif	-ksi	<b>minuksi</b>	<b>meiksi</b>
inessif	-ssA	<b>minussa</b>	<b>meissä</b>
élatif	-stA	<b>minusta</b>	<b>meistä</b>
illatif	-Vn/-hin	<b>minuun</b>	<b>meihin</b>
adessif	-llA	<b>minulla</b>	<b>meillä</b>
ablatif	-ltA	<b>minulta</b>	<b>meiltä</b>
allatif	-lle	<b>minulle</b>	<b>meille</b>
abessif	-ttA	<b>minutta</b>	<b>meittä</b>

Les cas morphologiques forment un système qui autorise un regroupement en trois sous-ensembles : 1) les cas grammaticaux, 2) les cas locatifs et 3) les cas adverbiaux.

Les cas grammaticaux {nominatif, accusatif (pour les pronoms uniquement), génitif, partitif, essif, translatif} servent à signaler des fonctions grammaticales telles que sujet, complément, attribut...

Les cas locatifs {inessif, illatif, élatif, adessif, allatif, ablatif} servent à introduire des relations de dépendance syntaxique ou sémantique de nature spatiale ou temporelle. L'essif, le translatif et le partitif peuvent également avoir un emploi locatif dans des constructions figées (Ce qui montre au passage que le regroupement des cas peut se faire avec chevauchement). Si la traduction des noms augmentés d'un cas locatif fait appel à une préposition, l'emploi d'une préposition dans une traduction ne permet pas pour autant de saisir systématiquement la signification du suffixe de cas locatif. Les exemples suivants montrent que là où le français utilise une même préposition, on trouve en finnois deux cas locatifs distincts (le détail du système des cas locatifs est présenté en [4.1.3.2](#)) :

**Pekka on Suomessa**                      **Suomi** = *Finlande*  
*Pekka est en Finlande*

**Pekka menee Suomeen**  
*Pekka va en Finlande*

Dans le premier exemple, **Suomi** est à l'inessif (-ssA), tandis qu'il est à illatif (-Vn) dans le second exemple.

**Pekka tulee kadulta**                      **katu** = *rue*  
*Pekka vient de la rue*

**Pekka tulee saunasta**                      **sauna** = *sauna*  
*Pekka vient du sauna*

Dans le premier exemple, **katu** *rue* est à l'ablatif (-ltA), tandis que **talo** *maison* est à l'élatif (-stA) dans le second exemple.

Les cas adverbiaux sont assez rares dans la langue. On leur préfère aujourd'hui les adpositions (prépositions ou postpositions). Les traductions en français se font au moyen de prépositions pour lesquelles la relation avec les suffixes casuels du finnois repose sur une signification stable et concrète. L'abessif, par exemple, exprime uniquement l'absence et la traduction du nom augmenté de l'abessif se fera avec la préposition sans :

**Pekka tulee kengittä**                      **kenkä** = *chaussure*  
*Pekka vient sans chaussures*

Le tableau suivant propose une mise en forme des trois groupes casuels avec un chevauchement entre les cas locatifs et les cas grammaticaux :

	Cas externes	Cas internes	
<b>Cas locatifs</b>	adessif allatif ablatif	inessif illatif élatif	essif translatif partitif
			nominatif
<b>Cas adverbiaux</b>	abessif instructif comitatif		(accusatif) génitif
			<b>Cas grammaticaux</b>

#### 4.1.3.1. Les cas grammaticaux

Les cas grammaticaux servent à marquer morphologiquement les fonctions syntaxiques de sujet, de complément, d'attribut et d'apposition.

Le génitif est le cas du complément de nom dans le syntagme nominal. Le complément de nom au génitif se place devant le nom tête du syntagme nominal :

**Pekan talo**

*la maison de Pekka*

**Pekka** = prénom

**talo** = maison

**Suomen kartta**

*la carte de la Finlande*

**Suomi** = Finlande

**kartta** = carte

**Opiskelijan veli**

*Le frère de l'étudiant*

**opiskelija** = étudiant

**veli** = frère

**talon rakentaminen**

*La construction de la maison*

**talo** = maison

**rakentaminen** = construction

Le partitif est le cas des noms lorsqu'ils sont employés de façon indéfinie ; pour les noms comptables, le partitif pluriel signifie un certain nombre, tandis que pour les noms non comptables, le partitif singulier signifie une certaine quantité de :

Noms comptables :

**taloja** des maisons, **talo** = maison

**saunoja** des saunas, **sauna** = sauna

**omenoita** des pommes, **omena** = pomme

**päiviä** des jours, **päivä** = jour

Noms non comptables :

vettä de l'eau, vesi = eau

olutta de la bière, olut = bière

voita du beurre, voi = beurre

savua de la fumée, savu = fumée

Un nom précédé d'un quantificateur numéral ou autre est toujours au partitif singulier. Cette singularité s'explique très facilement dès lors qu'on observe que les noms de nombre sont des mots invariables (donc au singulier) et que le complément du numéral s'accorde en nombre avec le numéral. Ce dernier étant un mot au singulier, l'accord implique par conséquent un singulier :

kaksi kirjaa deux livres

kaksi = deux

kirja = livre

viisi opiskelijaa cinq étudiants

viisi = cinq

opiskelija = étudiant(e)

kaksi kirjaa deux livres

kaksi = deux

kirja = livre

lasi viiniä un verre de vin

lasi = verre

viini = vin

Le complément d'objet d'une phrase négatif est toujours au partitif singulier ou pluriel (à comparer avec l'emploi de l'article partitif de en français), même lorsqu'il s'agit d'un pronom personnel :

Pekka ei juo olutta

Pekka = prénom

Pekka ne boit pas de bière

ei = négation

juo = boire

olut = bière

Pekka ei lue sanomalehtiä

Pekka = prénom

Pekka ne lit pas de journaux

ei = négation

lue = lire

sanomalehti = journal

Pekka ei näe minua

Pekka = prénom

Pekka ne me voit pas

ei = négation

näe = voir

mina/minu- = moi

Les pronoms personnels objet sont à l'accusatif (forme spécifique) :

Pekka näkee minut

*Pekka me voit*

Pekka = prénom

näkee = voir+PRÉSENT

minä/minu- = moi

Pekka tuntee meidät

*Pekka nous connaît*

Pekka = prénom

tuntee = connaître+PRÉSENT

me/meidä- = nous

Les trois cas grammaticaux nominatif, génitif et partitif se distribuent sur les deux fonctions syntaxiques sujet et objet. Un sujet peut être au nominatif, au génitif ou au partitif. De même, un objet peut être au nominatif, au génitif ou au partitif.

#### 4.1.3.1.1. Le cas du sujet

Les trois exemples suivants illustrent les trois cas grammaticaux disponibles pour le sujet :

SUJET =		nominatif	Opiskelija lukee <i>L'étudiant(e) lit</i>
		génitif	Sanon opiskelijan tulleen eilen <i>Je dis que l'étudiant(e) est venu(e) hier</i>
		partitif	Opiskelijoita tulee <i>Des étudiant(e)s viennent</i>

Un sujet est au nominatif dans une phrase simple et indépendante.

Un sujet est au génitif dans une proposition subordonnée participiale. Dans l'exemple précédent le sujet du participe **tulleen** est venu(e) est au génitif et la construction participiale se caractérise par l'absence de conjonction de subordination.

Un sujet est au partitif dans une phrase existentielle lorsqu'il est indéfini ([voir en 5.1.3](#)). Dans une phrase transitive un sujet indéfini au partitif est impossible. L'interprétation indéfini est alors prise en compte par un déterminant indéfini.

#### 4.1.3.1.2. Le cas de l'objet

Les trois exemples suivants illustrent les trois cas grammaticaux disponibles pour l'objet :

OBJET =		nominatif	Lue kirja <i>lis le livre</i>
		génitif	Opiskelija luki kirjan <i>L'étudiant(e) a lu le livre</i>
		partitif	Opiskelija lukee kirjaa <i>L'étudiant(e) lit le livre</i>

L'objet d'un verbe est au nominatif à l'impératif.

Un objet est au génitif, lorsque l'objet s'interprète comme étant entièrement affecté par le procès décrit par le verbe. Dans l'exemple précédent *luki kirjan a lu le livre*, l'emploi du temps prétérit en association avec l'objet génitif indique que l'action est terminée et que le livre a été lu dans sa totalité.

Un objet est au partitif lorsqu'il n'est concerné qu'en partie par le procès du verbe. Dans l'exemple précédent, *lukee kirjaa lit le livre*, le temps présent avec l'objet partitif montre que le procès est en cours de réalisation et que, par conséquent, la lecture du livre n'est pas terminée. Seule une partie du livre s'inscrit dans le cadre de l'action décrite par le verbe. Les deux exemples suivants apportent un éclairage supplémentaire sur cette différence en faisant jouer la distinction entre objet défini et objet indéfini dans la traduction française. A nouveau, il s'agit d'une différence entre partie et tout :

*Pekka joi oluen*

*Pekka a bu la bière*

*Pekka* = prénom

*joi* = *a bu* (boire +PRET)

*olut* = bière

*Pekka joi olutta*

*Pekka a bu de la bière*

#### 4.1.3.2. Les cas locatifs

Les cas locatifs au sens étroit ou au sens large (au sens large, il convient d'ajouter aux six cas locatifs, les trois cas grammaticaux - partitif, essif et translatif - qui peuvent avoir également une valeur spatiale et temporelle dans des constructions particulières) ont à la fois des emplois concrets à signification simple (localisation) et des emplois plus abstraits. Dans cette présentation, nous nous intéresserons qu'aux valeurs spatiales des cas locatifs (on trouvera des exemples d'emplois temporels et autres dans une des grammaires de référence proposées dans la bibliographie).

Les six cas locatifs {inessif, élatif, illatif, adessif, ablatif, allatif} forment un système particulièrement cohérent sans équivalent en français. Le finnois fait des distinctions dans l'emploi des cas locatifs que l'on ne retrouve pas dans les prépositions du français. Ces six cas s'organisent sur deux plans : le plan de la position et le plan de la direction :

		INTERNE	EXTERNE
STATIQUE		-ssA (inessif)	-llA (adessif)
DYNAMIQUE	origine	-stA (élatif)	-ltA (ablatif)
	destination	-Vn (illatif)	-lle (allatif)

La position permet de regrouper les six cas en deux ensembles cohérents : les cas internes {inessif, élatif, illatif} et les cas externes {adessif, ablatif, allatif}.

La direction permet de regrouper les six cas en deux ensembles cohérents : les cas statiques (pas de mouvement) {inessif et adessif} et les cas dynamiques (expression d'un mouvement) {élatif, ablatif, illatif, allatif}. Les cas dynamiques se divisent en deux selon l'orientation du mouvement : éloignement {élatif et ablatif} et rapprochement {illatif et allatif}.

Pour expliciter le fonctionnement de ce système casuel, le mieux est de faire appel à la notion de cible et de site. Les cas locatifs, de même que les prépositions de lieu, expriment un rapport spatial entre deux choses : une cible et un site. La cible est la personne ou l'objet - pour rester dans le domaine du concret - dont on veut établir une relation avec un espace (le site). Dans les deux exemples suivants, **Pekka** est la cible (ce dont on précise la localisation), et, par ailleurs, la cible est dans un cas la cuisine, et dans l'autre la rue :

**Pekka on keittiössä** (inessif)

*Pekka est dans la salle*

**Pekka** = prénom

**on** = est (être+présent+3SG)

**keittiö** = cuisine

**Pekka on kadulla** (adessif)

*Pekka est dans la rue*

**Pekka** = prénom

**on** = est (être+présent+3SG)

**katu** = rue

Dans les deux exemples précédents, la traduction fait appel à la même préposition dans pour exprimer les deux rapports spatiaux. Pour tout rapport spatial, il convient en finnois d'évaluer la nature de la relation en terme de position et de direction.

#### 4.1.3.2.1. La position

La position est déterminée par la relation entre la cible et le site.

Si la relation entre la cible et le site est une relation d'inclusion - le site représente un espace fermé - alors le cas locatif est un cas interne (comme dans l'exemple **Pekka on keittiössä** *Pekka est dans la cuisine*). Par ailleurs la relation entre les deux étant de nature statique - pas de mouvement - le cas locatif est par conséquent l'inessif.

Si la relation entre la cible et le site est une relation de surface, de contact, de proximité - le site représente alors un espace ouvert avec ou sans contact avec la cible - le cas locatif est un cas externe (comme dans l'exemple **Pekka on kadulla** *Pekka est dans la rue*). Par ailleurs, la relation entre les deux étant de nature statique - pas de mouvement - le cas locatif est par conséquent l'adessif.



## 4.1.3.2.2. La direction

Considérons maintenant les trois exemples suivants (variation de direction) :

<b>Pekka on keittiössä</b> (inessif)	<b>Pekka</b> = prénom
<i>Pekka est dans la salle</i>	<b>on</b> = <i>est</i> (être+présent+3SG)
	<b>keittiö</b> = <i>cuisine</i>

**Pekka tulee keittiöstä** (élatif)  
*Pekka vient de la cuisine*

**Pekka menee keittiöön** (illatif)  
*Pekka va dans la cuisine*

Pour tous les compléments du verbe, la direction est déterminée par le verbe.

Si le verbe décrit un rapport spatial statique, il s'agit de l'inessif ou de l'adessif. Le choix entre ces deux derniers cas est fixé par la position de la cible relativement au site. Dans l'exemple **Pekka on keittiössä** *Pekka est dans la cuisine*, le rapport entre la cible et le site étant de nature inclusive, on a un cas interne statique : l'inessif.

Si le verbe décrit un mouvement qui correspond à l'abandon ou à l'éloignement d'une position, on a l'élatif ou l'ablatif. Le choix entre ces deux derniers cas est fixé par la position relative de la cible et du site. Dans l'exemple **Pekka tulee keittiöstä** *Pekka vient de la cuisine*, le rapport entre la cible et le site étant de nature inclusive, le site présente un cas interne dynamique qui signale un mouvement d'abandon du site (élatif).

Si le verbe décrit un mouvement qui correspond à la prise de position ou au rapprochement de la cible et du site, on a l'illatif ou l'allatif. Le choix entre ces deux derniers cas est fixé par la position de la cible relativement au site. Dans l'exemple **Pekka menee keittiöön** *Pekka va dans la cuisine*, le rapport entre la cible et le site étant de nature inclusive, le site présente un cas interne dynamique qui signale un mouvement de prise de position du site (illatif).

Dans les exemples suivants, le raisonnement sur la direction est le même que précédemment, mais il s'agit cette fois d'une relation entre cible et site qui repose sur les cas externes. La première série met en jeu une relation de surface, et la seconde série, une relation de contiguïté.

Relation de surface :

<b>Kissa on katolla</b> (adessif)	<b>kissa</b> = <i>chat</i>
<i>Le chat est sur le toit</i>	<b>on</b> = <i>est</i> (être+présent+3SG)
	<b>katto</b> = <i>toit</i>

**Kissa tulee katolta** (ablatif)  
*Le chat vient du toit*

**Kissa menee katolle** (allatif)  
*Le chat va sur le toit*

Relation de contiguïté :

**Kissa on kadulla** (adessif)  
*Le chat est dans la rue*

**kissa** = chat  
**on** = est (être+présent+3SG)  
**katu** = rue

**Kissa tulee kadulta** (ablatif)  
*Le chat vient de la rue*

**Kissa menee kadulle** (allatif)  
*Le chat va dans la rue*

Le tableau suivant récapitule schématiquement les différentes situations en fonction de la position et de la direction :

CAS INTERNES		CAS EXTERNES	
<b>inessif</b>		<b>adessif</b>	
<b>élatif</b>		<b>ablatif</b>	
<b>illatif</b>		<b>allatif</b>	

Dans ce schéma, le point noir représente la cible et le carré ou rectangle blanc, le site. Avec les cas internes, le rapport site-cible est un rapport d'inclusion : la cible est contenu dans le site. Avec les cas externes, la cible est sur le site ou contigu au site. Les flèches expriment le mouvement : absence de mouvement avec les cas statiques, et mouvement avec les cas dynamiques. Avec l'élatif et l'ablatif, il s'agit d'un mouvement d'éloignement ; la cible quitte ou s'éloigne du site. Avec l'illatif et l'allatif, il s'agit d'un mouvement de rapprochement ; la cible pénètre ou s'approche du site.

**4.1.4. LES DÉSINENCES PERSONNELLES DU NOM**

Les noms peuvent recevoir une désinence personnelle qu'on appelle également désinence possessive. Par simplification, on adoptera cette terminologie afin de les distinguer des désinences personnelles du verbe, mais l'emploi du terme possessif est abusif, car, au sens stricte, la possession n'est qu'un des emplois de ces marques personnelles. Les désinences possessives sont les suivantes :

	SINGULIER	PLURIEL
1	-ni	-mme
2	-si	-nne
3	-nsA/-Vn	

Les désinences possessives bloquent l'alternance consonantique. Bien que les désinences de 1<sup>ère</sup> et 2<sup>e</sup> personnes du pluriel aient une structure syllabique susceptible de fermer la syllabe finale du nom auquel est ajouté la désinence, aucune alternance consonantique n'est possible :

*katumme* = *notre/nos rue(s)*

*pukunne* = *votre/vos tenue(s)*

À comparer avec :

*kadut* = *les rues*

*puvut* = *les tenues*

La désinence de troisième personne est neutre quant à la distinction entre le singulier et le pluriel. Si l'on s'en tient uniquement au nom augmenté de la désinence de troisième personne, il y a ambiguïté quant au nombre de la personne :

*taloissansa* = *dans ses/leurs maisons*

La présence d'une désinence de personne au nominatif - et uniquement au nominatif - ne permet pas l'expression du pluriel. Le suffixe de pluriel -t est incompatible avec une quelconque désinence possessive. Dans les exemples suivants comportant une désinence de 1<sup>ère</sup> ou de 2<sup>e</sup> personne, le nom est singulier ou pluriel. Hors contexte, aucun indice ne permet de distinguer le singulier du pluriel :

*taloni* = *ma/mes maison(s)*

*talosi* = *sa/ses maison(s)*

*talomme* = *notre/nos maison(s)*

*talonne* = *votre/vos maison(s)*

La combinaison des deux observations précédentes conduit à une double ambiguïté pour la désinence de troisième personne : ambiguïté sur le nombre de la personne (3<sup>e</sup> personne du singulier ou du pluriel) et ambiguïté sur le nombre du nom :

*talonsa* = *sa/ses/leur/leurs maison(s)*

La désinence de troisième personne admet deux formes ; le première -nsA est la seule forme possible au nominatif, tandis que la seconde -Vn est une variante (plus fréquente) de la première pour les cas obliques.

Note : V = voyelle quelconque dont le timbre est fixé par la voyelle finale du mot.

**talonsa** = *sa/ses/leur/leurs maison(s)*

**talossansa** ou **talossaan** = *dans sa/leur maison*

**taloissansa** ou **taloissaan** = *dans ses/leurs maisons*

**siskollensa** ou **siskolleen** = *pour sa/leur sœur*

**siskoillensa** ou **siskoilleen** = *pour ses/leurs sœurs*

Une désinence possessive suffixée à un nom ne forme pas avec ce dernier une expression complète. L'expression de la personne met en jeu un constituant discontinu formé d'un pronom personnel génitif et d'une désinence possessive qui s'accorde avec ce pronom génitif. La forme adéquate du possessif de première personne est par conséquent la séquence *minun...-ni*. Comme le montre le tableau suivant, le pronom personnel génitif est facultatif (placé entre parenthèses) :

#### (PRONOM+GÉNITIF) N°+CAS+PER

(minun) talossani	<i>dans ma maison</i>
(sinun) talossasi	<i>dans ta maison</i>
(hänen) talossansa	<i>dans sa maison</i>
(meidän) talossamme	<i>dans notre maison</i>
(teidän) talossanne	<i>dans votre maison</i>
(heidän) talossansa	<i>dans leur maison</i>

Avant de voir le fonctionnement des désinences possessives au regard du pronom génitif avec lequel elles s'accorde, il convient de souligner le parallélisme étroit entre les désinences personnelles du nom et les désinences personnelles du verbe. Le tableau précédent est à comparer avec celui de la conjugaison d'un verbe (il s'agit du verbe **puhu-** parler au prétérit). Qu'il s'agisse d'un nom ou d'un verbe, les désinences personnelles s'accordent avec un pronom personnel facultatif:

#### (PRONOM) V°+TPS+PER

(minä) puhuin	<i>j'ai parlé</i>
(sinä) puhuit	<i>tu as parlé</i>
(hän) puhui	<i>il/elle a parlé</i>
(me) puhuimme	<i>nous avons parlé</i>
(te) puhuitte	<i>vous avez parlé</i>
(he) puhuivat	<i>ils/elles ont parlé</i>

Aux première et deuxième personnes du singulier comme du pluriel, le pronom sujet n'est utilisé en association avec la désinence possessive que si l'on souhaite insister sur la personne ou marquer un contraste lorsque la personne du sujet n'est pas la même :

Personne du possesseur identique au sujet de la phrase :

(Sinä) otit kirjasi	sinä = tu
<i>Tu as pris ton livre</i>	otit = prendre+PRÉT+2SG
	kirja = livre

Personne du possesseur différente du sujet de la phrase :

(Sinä) otit kirjani  
*Tu as pris mon livre*

OU

(Sinä) otit minun kirjani  
*Tu as pris mon livre*

A la troisième personne, les choses se présentent autrement ; le pronom génitif est obligatoirement absent lorsque la personne du possesseur renvoie au sujet de la phrase, et obligatoirement présent lorsque la personne du possesseur n'est pas la même que le sujet. À noter : le pronom sujet de troisième personne est aussi obligatoire dans une phrase simple (pas de parenthèses) :

Hän otti kirjansa	hän = il/elle
<i>il/elle a pris son livre</i>	otti = prendre+PRÉT+3SG
kirja = livre	

Hän otti hänen kirjansa  
*il/elle a pris son livre*

Point important : la traduction française ne permet pas de rendre compte de la différence d'interprétation entre les deux phrases. Cela tient au fait que l'adjectif possessif du français *son* est ambigu dans cette phrase. Dans la première phrase, l'absence de pronom génitif signale que la personne du possesseur est la même que celle du sujet de la phrase. Une traduction plus adéquate de *Hän otti kirjansa* serait *il/elle a pris son propre livre*. Dans la seconde phrase, la présence du pronom génitif implique qu'il s'agit nécessairement d'une personne différente de celle représentée par le pronom sujet. Pour être explicite, il conviendrait d'associer à la traduction de la phrase *Hän otti hänen kirjansa* *il/elle a pris son livre* l'information *son livre = le livre de quelqu'un d'autre*.

Étant donné le renvoi à la personne du sujet, l'ambiguïté quant au nombre de la 3<sup>e</sup> personne est levée par le contexte syntaxique. De même, la présence d'un pronom génitif permet de distinguer le singulier du pluriel. On a donc les deux cas de figure suivant :

*hän.....kirjansa = son/ses livre(s)*

*he.....kirjansa = leur/leurs livre(s)*

*hänen kirjansa =son/ses livre(s)*

*heidän kirjansa = leur/leurs livre(s)*

Quant à l'ambiguïté du nombre du nom, elle disparaît aux cas obliques, ne laissant plus aucune ambiguïté dans l'emploi des désinences de 3<sup>e</sup> personne :

*hän.....kirjassansa = dans son livre*

*he.... .....kirjassansa = dans leur livre*

*Hän.....kirjoissansa = dans ses livres*

*he.... ....kirjoissansa = dans leurs livres*

*hänen kirjassansa = dans son livre*

*heidän kirjassansa = dans leur livre*

*hänen kirjoissansa = dans ses livres*

*heidän kirjoissansa = dans leurs livres*

**Faire les exercices 9, 10, 11 et 12**

## 4.2. MORPHOLOGIE DU VERBE

La structure d'une forme verbale est la suivante (les classes de morphèmes placées entre parenthèses sont facultatives) :

$V^{\circ}+(\text{DER})+(\text{PASS})+\text{TPS}+\text{PER}+(\text{PTC})$

$V^{\circ}$  = radical verbal

DER = morphème dérivationnel

PASS = passif

TPS = temps

PER = personne

PTC = particule

Exemples à partir de **laitta-** *préparer* :

<b>laittautu-</b> = laitta+UtU	(V°+DER)
<i>se préparer</i>	
<b>laittauduin</b> = laitta+UtU+i+n	(V°+DER+PRÉT+1SG)
<i>je me suis préparé(e)</i>	
<b>laittauduinko ?</b> = laitta+UtU+i+n+kO	(V°+DER+PRÉT+1SG+PTC)
<i>me suis-je préparé(e) ?</i>	

La particule -kO marque l'interrogation.

Une forme verbale est pour le moins spécifiée pour le temps et la personne. Le morphème zéro de la catégorie du temps est le présent, et dans la catégorie de la personne, le morphème zéro représente la troisième personne du singulier.

<b>puhun</b> = puhu+ø+n	<i>je parle</i>
<b>puhuin</b> = puhu+i+n	<i>j'ai parlé</i>
<b>puhuin</b> = puhu+i+n	<i>j'ai parlé</i>
<b>puhui</b> = puhu+i+ø	<i>il/elle a parlé</i>

#### 4.2.1. LE TEMPS

Deux temps seulement : le présent et le prétérit. Le présent est représenté par le morphème zéro tandis que le prétérit est réalisé sous la forme du suffixe -i :

Présent <b>puhu-</b> <i>parler</i>			
1SG	(minä)	<b>puhun</b>	<i>je parle</i>
2SG	(sinä)	<b>puhut</b>	<i>tu parles</i>
3sG	<b>hän</b>	<b>puhuu</b>	<i>il/elle parle</i>
1PL	(me)	<b>puhumme</b>	<i>nous parlons</i>
2PL	(te)	<b>puhutte</b>	<i>vous parlez</i>
3PL	<b>he</b>	<b>puhuvat</b>	<i>ils/elles parlent</i>

Prétérit <b>puhu-</b> <i>parler</i>			
1SG	(minä)	<b>puhuin</b>	<i>je parle</i>
2SG	(sinä)	<b>puhuit</b>	<i>tu parles</i>
3sG	<b>hän</b>	<b>puhui</b>	<i>il/elle parle</i>
1PL	(me)	<b>puhuimme</b>	<i>nous parlons</i>
2PL	(te)	<b>puhuitte</b>	<i>vous parlez</i>
3PL	<b>he</b>	<b>puhuivat</b>	<i>ils/elles parlent</i>

Pour exprimer une action future, le finnois utilise deux stratégies différentes et complémentaires ; soit utiliser un mot approprié, soit utiliser un objet génitif pour les verbes transitifs :

#### Mot approprié

**Pekka tulee huomenna**

*Pekka vient/viendra demain*

On remarquera au passage que le français peut également utiliser le présent dans le contexte d'un mot approprié comme demain.

#### Objet génitif

Comparons les deux phases suivantes :

**Pekka lukee kirjaa.**

*Pekka lit le livre.*

**Pekka lukee kirjan.**

*Pekka lira le livre.*

Dans la première phase, le temps présent est employé avec un objet partitif dont on sait qu'il s'interprète comme étant partiellement affecté par l'action décrite par le verbe. Dans la seconde phrase, le temps présent employé avec un objet génitif implique que l'objet est envisagé dans sa totalité. Il ne peut donc pas s'agir d'une action présente, car l'action de lire ne peut pas englober la totalité de l'objet à l'instant même où l'on parle. Cet emploi correspond donc à une valeur de futur.

#### 4.2.2. LES DÉSINENCES PERSONNELLES DU VERBE

Les suffixes de personne des formes verbales sont les suivants :

	SINGULIER	PLURIEL
1	-n	-mme
2	-t	-tte
3	-V/-ø	-vAt

Aux deux premières personnes du singulier comme du pluriel, le pronom sujet est facultatif. Le suffixe de personne, différent pour chaque personne dans la conjugaison des verbes, suffit à identifier la personne du sujet :

(minä) puhun

*je parle*

(sinä) puhut

*tu parles*

(me) puhumme

*nous parlons*

(te) puhutte

*vous parlez*



A la troisième personne du singulier comme du pluriel, le pronom sujet est obligatoire :

**hän puhuu** *il/elle parle*  
**he puhuvat** *ils/elles parlent*

L'absence de pronom sujet de troisième personne confère une interprétation générique à la phrase :

**sen arvaa**  
 (lit : *cela devine*)  
*On le devine / Ça se devine*

Dans cette phrase, le pronom génitif **sen** *cela* est un objet, et l'absence de pronom sujet explicite invite à interpréter ce dernier comme un sujet générique équivalent au pronom français *on* lorsqu'il est entendu dans le sens *qui que ce soit*.

Le morphème de troisième personne du singulier a deux formes : -V (= allongement de la voyelle finale) au présent, et -ø au prétérit :

	PRÉSENT	PRÉTÉRIT
puhu- <i>parler</i>	puhuu <i>il/elle parle</i>	puhui <i>il/elle a parlé</i>
sano- <i>dire</i>	sanoo <i>il/elle parle</i>	sanoi <i>il/elle a parlé</i>
nukku- <i>dire</i>	nukkuu <i>il/elle dort</i>	nukkui <i>il/elle a dormi</i>
tanssi- <i>danser</i>	tanssii <i>il/elle danse</i>	tanssi <i>il/elle a dansé</i>

Si le radical du verbe se termine par une voyelle longue ou une diphtongue, il ne peut pas y avoir d'allongement de la voyelle. La troisième personne du singulier est alors représentée par le suffixe zéro :

	PRÉSENT
saa- <i>obtenir</i>	hän saa <i>il/elle obtient</i>
tapaa- <i>rencontrer</i>	hän tapaa <i>il/elle rencontre</i>
juo- <i>boire</i>	hän juo <i>il/elle boit</i>
syö- <i>manger</i>	hän syö <i>il/elle mange</i>

**Faire les exercices 13, 14 et 15.**

## 5. SYNTAXE

### 5.1. LES PHRASES SIMPLES

Les phrases simples - phrases ne contenant aucune proposition subordonnée - se répartissent en plusieurs types:

1. Les phrases transitives
2. Les phrases intransitives
3. Les phrases attributives (non traitées)
4. Les phrases existentielles
5. Les phrases impersonnelles (non traitées)
6. Les phrases causatives (non traitées)
7. Les phrases passives (non traitées)

#### 5.1.1. LES PHRASES TRANSITIVES

L'objet d'une phrase transitive est marqué par un cas morphologique qui peut être, 1) un accusatif (pour les pronoms personnels humains uniquement), 2) un nom au nominatif pluriel, 3) un nom ou un pronom au génitif singulier, 4) un nom au nominatif singulier, et 5) un nom ou un pronom au partitif.

L'objet d'une phrase transitive est à l'accusatif lorsque cet objet est un pronom personnel (humain):

<b>Pekka näkee minut</b>	<b>Pekka</b> = prénom
<i>Pekka me voit</i>	<b>näkee</b> = voir+PRÉS+3SG
	<b>minut</b> = me+ACC

mais cet objet est au partitif dans une phrase négative:

<b>Pekka ei näe minua</b>	<b>Pekka</b> = prénom
<i>Pekka ne me voit pas</i>	<b>ei</b> = négation+3SG
	<b>näe</b> = voir+PRÉS
	<b>minua</b> = me+PART

Un objet nominal pluriel est au nominatif lorsqu'il est défini:

<b>Pekka näki filmi<b>t</b></b>	<b>Pekka</b> = prénom
<i>Pekka a vu les films</i>	<b>näki</b> = voir+PRÉT+3SG
	<b>filmi</b> = film

Un objet nominal singulier est au génitif lorsqu'il est défini, qu'il s'agisse d'un nom ou d'un pronom non-humain :

<b>Pekka näki filmi<b>n</b></b>	
<i>Pekka a vu le film</i>	
<b>Pekka näki se<b>n</b></b>	<b>se</b> = le/la (non humain)
<i>Pekka l'a vu(e)</i>	

Un objet nominal singulier est au nominatif lorsqu'il est défini et qu'il appartient à une phrase impérative ou passive :

<b>katso filmi</b> <i>Regarde le film</i>	<b>katso</b> = regarder+IMP+2SG <b>filmi</b> = film
<b>auto ostettiin eilen</b> <i>on a acheté la voiture hier</i>	<b>ostettiin</b> = acheter+PASS+PRET+3 <b>eilen</b> = hier

Un objet est au partitif: 1) lorsqu'il n'est pas entièrement affecté par le procès décrit par le verbe, 2) lorsqu'il représente une quantité indéterminée, 3) lorsqu'il représente une part indéterminée d'un objet massif (noms non comptables) :

<b>Pekka katsoo filmiä</b> <i>Pekka regarde le film</i>	<b>katsoo</b> = regarder+PRÉS+3SG <b>filmi</b> = film
<b>Pekka ostaa sanomalehtiä</b> <i>Pekka achète des journaux</i>	<b>ostaa</b> = acheter+PRÉS+3SG <b>sanomalehti</b> = journal
<b>Pekka juo olutta</b> <i>Pekka boit de la bière</i>	<b>Pekka</b> = prénom <b>juo</b> = boire+PRÉS+3SG <b>olut</b> = bière

Un objet est au toujours au partitif dans une phrase négative :

<b>Pekka ei nähnyt filmejä</b> <i>Pekka n'a pas vu les films</i>	<b>Pekka</b> = prénom <b>ei</b> = négation+3SG <b>näe</b> = voir+PRÉS <b>filmejä</b> = film+PL+PART
<b>Pekka ei nähnyt filmiä</b> <i>Pekka n'a pas vu le film</i>	
<b>Pekka ei nähnyt sitä</b> <i>Pekka ne l'a pas vu(e)</i>	<b>sitä</b> = se+PART le/la (non humain)
<b>(Minä) katson televisiota</b> <i>Je regarde la télévision</i>	
<b>(Te) katsotte televisiota</b> <i>Vous regardez la télévision</i>	

Le sujet pronominal de première ou de deuxième personne est facultatif. Les désinences personnelles du verbe étant suffisamment explicites quant aux indications de personne et de nombre, la présence d'un pronom sujet introduit une part de redondance dans la phrase.

Certains verbes transitifs ont également un complément locatif dont le cas morphologique est en partie déterminé par le verbe et en partie par le type de rapport entre la cible (l'objet) et le site (le locatif). Dans l'exemple suivant, le verbe **pane-** *mettre* induit un mouvement de rapprochement entre la cible (l'objet) et le site (le locatif). Selon le système des cas locatifs présentés en [4.1.3.2](#), le complément locatif sera à l'allatif (-lle) ou à l'illatif (-Vn) selon la nature du rapport entre la cible et le site :

**Merja panee papereita pöydälle**  
*Merja met des papiers sur la table*

Merja = prénom  
 panee = mettre+PRÉS+3SG  
 paperi = papier  
 pöytä = table

**Merja panee papereita laatikkoon**  
*Merja met des papiers dans le tiroir*

laatikko = tiroir

La même chose pour un verbe avec un complément locatif qui entretient une relation d'éloignement avec la cible (l'objet de la phrase). Dans l'exemple suivant, le complément locatif est soit l'ablatif (-ltA), soit l'élatif (-stA):

**Merja ottaa papereita pöydältä**  
*Merja prend des papiers sur la table*

ottaa = prendre+PRÉS+3SG

**Merja ottaa papereita laatikosta**  
*Merja prend des papiers dans le tiroir*

Certains verbes acceptent aussi bien des compléments signifiant un éloignement qu'un rapprochement. La différence de signification engendrée par le choix de la direction en finnois est prise en compte en français par un changement de verbe. Ainsi, le verbe **laina-** signifie aussi bien prêter qu'emprunter. La signification de prêter se retrouve dans l'association entre **laina-** et un complément à l'allatif, tandis que la signification du verbe emprunter est prise en compte par le complément à l'ablatif :

*prêter* = laina- .... -lle

*emprunter* = laina- .... -ltA

exemples:

**Jussi lainaa rahaa Suville**  
*Jussi prête de l'argent à Suvi*

Jussi = prénom  
 lainaa = prêter+PRÉS+3SG  
 aha = argent  
 Suvi = prénom

**Jussi lainaa rahaa Suvilta**  
*Jussi emprunte de l'argent à Suvi*

### 5.1.2. LES PHRASES INTRANSITIVES

Les phrases intransitives se caractérisent par la présence d'un verbe intransitif. Ce verbe peut être un verbe simple ou un verbe réfléchi (les verbes réfléchis sont des verbes intransitifs dérivés à partir de verbes transitifs. Ex: **pese-** laver, **peseyty-** se laver, **valmista-** préparer, **valmistautu-** se préparer, **näyttä-** montrer,

**näyttäyty-** *se montrer*, **kirjoitta-** *écrire*, **kirjoittautu-** *s'inscrire...* Sur le plan syntaxique, une phrase intransitive ne se distingue d'une phrase transitive que par l'absence d'objet. Le sujet de la phrase est au nominatif et il s'accorde avec le verbe comme le sujet d'une phrase transitive :

**Lapset nukkuvat**

*Les enfants dorment*

**lapsi** = *enfant*

**nukkuvat** = *dormir+PRÉS+3PL*

**Lapset peseytyvät**

*Les enfants se lavent*

**peseytyvät** = *se laver+PRÉS+3PL*

Le verbe d'une phrase intransitive peut sélectionner un complément locatif dans les mêmes conditions qu'un verbe transitif. La direction du locatif est gouvernée par le choix du verbe et la distinction entre cas externes et cas internes est régie par la relation spatiale entre la cible (le sujet cette fois) et le complément locatif. Quelques exemples avec le verbe **ole-** *être*, **mene-** *aller* et **tule-** *venir* :

#### Cas internes

**Eija on saunassa**

*Eija est dans le sauna*

**Eija** = prénom

**on** = *être+PRÉS+3SG*

**sauna** = *sauna*

**Eija menee saunaan**

*Eija va dans le sauna*

**Eija tulee saunasta**

*Eija vient du sauna*

#### Cas externes

**Eija on kaupungilla**

*Eija est en ville*

**Eija** = prénom

**on** = *être+PRÉS+3SG*

**kaupunki** = *ville*

**Eija menee kaupungille**

*Eija va en ville*

**menee** = *aller+PRÉS+3SG*

**Eija tulee kaupungilta**

*Eija vient de la ville*

**tulee** = *venir+PRÉS+3SG*

### 5.1.3. LES PHRASES EXISTENTIELLES

Les phrases existentielles sont des phrases sans sujet dans lesquelles le verbe est invariablement à la troisième personne du singulier et toujours suivi d'un complément au nominatif ou au partitif. Le plus souvent la phrase contient un complément locatif en début de phrase. Ce complément locatif est ce dont on parle, et le complément du verbe est ce que l'on en dit. Une traduction mot à mot de ces phrases est impossible en français et repose sur une construction inversée avec un sujet indéfini ou introduite par *il y a* :

**Kerrostalossa on hissi**

*(Dans l'immeuble est ascenseur)*

*Il y a un ascenseur dans l'immeuble*

**kerrostalo**=immeuble

**on** =être+PRÉS+3SG

**hissi** = ascenseur

**Lumessa näkyy jalanjälkiä**

*(Dans la neige apparaît traces de pas)*

*Des traces de pas apparaissent dans la neige*

**lumi** = neige

**näkyy** = apparaître+PRÉS+3SG

**jalanjälki** = trace de pas

Dans ce dernier exemple on remarquera que, contrairement au français, **jalanjälkiä** *traces de pas* n'est pas le sujet du verbe; il n'est pas au nominatif et ne s'accorde pas en personne et en nombre avec le verbe.

Le complément est au nominatif singulier lorsqu'il s'agit d'un nom comptable. Dans cette construction, il a toujours une interprétation indéfini:

**Kadulla on auto**

*(Dans la rue est voiture)*

*Il y a une voiture dans la rue*

**katu**= rue

**on** = être+PRÉS+3SG

**auto** = voiture

**Helsingistä tulee kirje**

*(De Helsinki vient une lettre)*

*Une lettre vient d'Helsinki*

**Helsinki**

**tulee** = venir+PRÉS+3SG

**kirje** = lettre

Un nom non comptable est au partitif singulier:

**Karahvissa on vettä**

*(Dans la carafe est eau)*

*Il y a de l'eau dans la carafe*

**karahvi**= carafe

**on** = être+PRÉS+3SG

**vesi** = eau

**Pöydällä on ruokaa**

*(Sur la table est nourriture)*

*Il y a de la nourriture sur la table*

**pöytä** = table

**on** = être+PRÉS+3SG

**ruoka** = nourriture

Le complément est au partitif pluriel, lorsqu'il est question d'un indéfini pluriel (nom comptable):

<b>Kadulla on autoja</b>	<b>katu</b> = rue
<i>(Dans la rue est voitures)</i>	<b>on</b> = être+PRÉS+3SG
<i>Il y a des voitures dans la rue</i>	<b>auto</b> = voiture

<b>Helsingistä tulee kirjeitä</b>	<b>Helsinki</b>
<i>(De Helsinki vient des lettres)</i>	<b>tulee</b> = venir+PRÉS+3SG
<i>Des lettres viennent d'Helsinki</i>	<b>kirje</b> = lettre

Le finnois n'a pas de verbe avoir. L'expression phrastique de la possession se fait au moyen d'une construction existentielle comportant le verbe **ole-** être et un possesseur à l'adessif (cas locatif) :

<b>Jussilla on auto</b>	<b>Jussi</b> = prénom
<i>(À Jussi est voiture)</i>	<b>on</b> = être+PRÉS+3SG
<i>Jussi a une voiture</i>	<b>auto</b> = voiture

<b>Minulla on sanakirja</b>	<b>minulla</b> = je+ADE
<i>J'ai un dictionnaire</i>	<b>sanakirja</b> = dictionnaire

<b>Hänellä on rahaa</b>	<b>hänellä</b> = il/elle+ADE
<i>Il/elle a de l'argent</i>	<b>raha</b> = argent

<b>Meillä on kysymyksiä</b>	<b>meillä</b> = nous+ADE
<i>Nous avons des questions</i>	<b>kysymys</b> = question

Le complément peut parfois se présenter sous la forme d'un nominatif pluriel. Étant donné le caractère défini du nominatif pluriel, la présence de ce type de complément induit une interprétation particulière selon laquelle le complément est une propriété caractéristique du locatif. La différence d'interprétation apparaît clairement si l'on met en opposition le nominatif pluriel (forme particulière) avec le partitif pluriel (forme générale):

<b>Huoneessa on suuret ikkunat</b>	<b>huone</b> = pièce
<i>La pièce a de grandes fenêtres</i>	<b>on</b> = être+PRÉS+3SG
	<b>suuri</b> = grand(e)
	<b>ikkuna</b> = fenêtre

<b>Huoneessa on suuria ikkunoita</b>
<i>La pièce a de grandes fenêtres</i>

La différence de sens n'apparaît pas directement en français. Dans la première phrase, l'emploi du nominatif pluriel implique que toutes les fenêtres sont grandes. Il s'agit par conséquent d'une propriété qui caractérise la pièce. Dans la seconde phrase, l'emploi du partitif pluriel permet d'introduire une interprétation partitive : il y a de grandes fenêtres (parmi l'ensemble des fenêtres).

## 5.2. LA NÉGATION

La négation se présente sous la forme originale d'un auxiliaire fléchi (**e-**, **ei**), c'est à dire d'un auxiliaire pourvu d'une marque de personne, tandis que le verbe garde la marque de temps ou de mode. Comparons les deux formes verbales:

Forme verbale positive <b>puhu-</b> parler			
1SG	(minä)	puhun	<i>je parle</i>
2SG	(sinä)	puhut	<i>tu parles</i>
3SG	hän	puhuu	<i>il/elle parle</i>
1PL	(me)	puhumme	<i>nous parlons</i>
2PL	(te)	puhutte	<i>vous parlez</i>

Forme verbale négative <b>puhu-</b> parler				
1SG	(minä)	en	puhu	<i>je ne parle pas</i>
2SG	(sinä)	et	puhu	<i>tu ne parles pas</i>
3SG	hän	ei	puhu	<i>il/elle ne parle pas</i>
1PL	(me)	emme	puhu	<i>nous ne parlons pas</i>
2PL	(te)	ette	puhu	<i>vous ne parlez pas</i>
3PL	He	eivät	puhu	<i>ils/elles ne parlent pas</i>

Du fait de la présence obligatoire des désinences personnelles sur la négation, on décrit souvent la négation du finnois comme un verbe conjugué. Il s'agit plutôt d'une sorte d'auxiliaire. Contrairement aux verbes, la négation ne prend pas les marques de temps et elle n'a pas de formes infinitives et ni de participes.

L'objet d'une phrase négative - pronom ou nom - est toujours au partitif:

**Pekka näkee minut**

*Pekka me voit*

**Pekka** = prénom

**näkee** = voir+PRÉS+3SG

**minut** = me+ACC

**Pekka ei näe minua**

*(Pekka NEG voir moi)*

*Pekka ne me voit pas*

**ei** = négation+3SG

**näe** = voir+PRÉS

**minua** = me+PART



**Pekka ostaa sanomalehden** Pekka = prénom  
*Pekka achète le journal* ostaa = acheter+PRÉS+3SG  
 sanomalehti = journal

**Pekka ei osta sanomalehteä** ei = négation+3SG  
 (lit : Pekka NEG acheter le journal)  
*Pekka n'achète pas le journal* osta = acheter+PRÉS

**Jussilla on auto** Jussi =prénom  
 (lit : À Jussi est voiture)  
*Jussi a une voiture* on =être+PRÉS+3SG  
 auto = voiture

**Jussilla ei ole autoa** Jussi =prénom  
 (lit :À Jussi NEG être voiture)  
*Jussi n'a pas de voiture* ei = NEG+3SG  
 on =être+PRÉS  
 auto = voiture

### 5.3. L'INTERROGATION

Les phrases interrogatives sont formées très simplement par adjonction de la particule interrogative -kO (-ko/-kö) sur le constituant interrogé ou par l'emploi d'un pronom interrogatif. Dans les deux cas, le terme interrogatif est déplacé en début de phrase.

Les phrases interrogatives sont de deux types selon la nature de la réponse donnée : Les questions donnant lieu à une réponse par oui ou par non forment les questions totales (elles portent sur l'ensemble de la phrase). Les questions formulées au moyen d'un mot interrogatif et donnant lieu à une réponse par un constituant de même statut que le mot interrogatif forment les questions partielles.

#### 5.3.1. L'INTERROGATION TOTALE

Une question portant sur l'ensemble de la phrase est formée par suffixation au verbe de la particule -kO. Le verbe est alors placé en début de phrase:

**Tuleeko Eija huomenna ?** tulee = venir+PRÉS+3SG  
 (lit : vient+kO Eija demain) Eija = prénom  
*Eija vient-elle demain ?* Huomenna = demain

**Tuletko huomenna ?** tulet = venir+PRÉS+2SG  
 (lit : viens+kO demain)  
*Viens-tu demain ?*

Ovatko lapset kadulla ? ovat = être+PRÉS+3PL

(lit : sont+kO enfants dans la rue) lapsi = enfant

Les enfants sont-ils dans la rue ? katu = rue

Meneekö Jussi Helsinkiin ? menee = aller+PRÉS+3SG

(lit : Va+kO Jussi à Helsinki) Jussi = prénom

Jussi ira-t-il à Helsinki ? Helsinki

Onko sinulla sanakirja ? on =être+PRÉS+3SG

(lit : Est+kO tu dictionnaire) sinulla = tu+ADE

As-tu un dictionnaire ? sanakirja = dictionnaire

Oui et non n'existent pas vraiment en finnois. La réponse à une question totale repose notamment sur la reprise affirmative ou négative du verbe. Si la réponse est négative, la négation fléchie suffit. Les réponses possibles aux questions *Tuleeko Eija huomenna ?* et *Tuletko huomenna ?* sont les suivantes :

Question	Tuleeko Eija huomenna ?	Tuletko huomenna ?
Réponses positives possibles	Joo / Kyllä (≈ oui)	Joo / Kyllä (≈ oui)
	Tulee venir+PRÉS+3SG Elle vient/viendra.	Tulen venir+PRÉS+1SG Je viens/viendrai.
	Eija tulee huomenna Eija venir+PRÉS+3SG Eija vient/viendra demain.	Tulen venir+PRÉS+1SG demain Je viens/viendrai demain.

Question	Tuleeko Eija huomenna ?	Tuletko huomenna ?
Réponses négatives possibles	Ei NEG+3SG ≈ non	En NEG+1SG ≈ non
	Ei tule NEG+3SG venir+PRÉS Elle ne vient/viendra pas.	En tule NEG+1SG venir+PRÉS Je ne viens/viendrai pas.
	Eija ei tule huomenna Eija NEG+3SG venir+PRÉS demain Eija ne vient/viendra pas demain.	En tule huomenna NEG+1SG venir+PRÉS demain Je ne viens/viendrai pas demain.

### 5.3.2. L'INTERROGATION PARTIELLE

Le mot interrogatif est soit un pronom soit un constituant de phrase augmenté de la particule -kO.

Quelques pronoms interrogatifs:

Quelques exemples de phrases avec pronom interrogatif :

**Kuka** tulee huomenna ?

*Qui vient demain ?*

kuka = *qui* (nominatif)

tulee = *venir*+PRÉS+3SG

huomenna = *demain*

**Missä** Suvi on ?

*Où est Suvi ?*

missä = *où* (nominatif)

on = *être*+PRÉS+3SG

Suvi = prénom

**Kenellä** on sanakirja ?

*(Qui+ADE est dictionnaire)*

*Qui a un dictionnaire ?*

Kenellä = *qui* (adessif)

on = *être*+PRÉS+3SG

sanakirja = *dictionnaire*

**Kenet** Jussi tapasi ?

*Qui Jussi a-t-il rencontré ?*

Kenet = *qui* (accusatif)

Jussi = prénom

tapasi = *rencontrer*+PRÉT+3SG

La réponse à une question partielle se fait au moyen d'un constituant fléchi ; le nom ou le pronom de la réponse présente le cas morphologique qu'il aurait dans une phrase affirmative. Les réponses aux questions précédentes peuvent être les suivantes:

Jussi *Jussi* (nominatif, cas du sujet)

Kadulla *dans la rue* (adessif, cas du locatif)

minulla *moi* (adessif, cas du possesseur phrastique)

minut/Suvin *moi/Suvi* (accusatif/génitif, cas de l'objet)

### 5.3.3. L'INTERROGATION EMPHATIQUE

En lieu et place d'un pronom interrogatif, une question partielle peut porter sur un constituant de phrase signalé par le suffixe -kO :

Jussi**ko** tulee huomenna ?

*(lit : Jussi+kO vient demain)*

*Est-ce Jussi qui vient demain ?*

Jussi = prénom

tulee = *venir*+PRÉS+3SG

huomenna = *demain*

Sanomalehteäkö luet ?

(lit : *journal+kO tu lis ?*)

*Est-ce le journal que tu lis ?*

sanomalehti = *journal*

Luet = lire+PRÉS+2SG

Kenellä on sanakirja ?

(lit : *Qui+ADE est dictionnaire*)

*Qui a un dictionnaire ?*

Kenellä = *qui* (adessif)

on = être+PRÉS+3SG

sanakirja = *dictionnaire*

Kenet Jussi tapasi ?

*Qui Jussi a-t-il rencontré ?*

Kenet = *qui* (accusatif)

Jussi = prénom

tapasi = *rencontrer*+PRÉT+3SG

#### 5.4. L'ORDRE DES CONSTITUANTS DE LA PHASE

L'ordre des mots est libre. Pour être plus précis, il s'agit de l'ordre des constituants majeurs de la phrase: sujet, verbe et complément(s).

Si les constituants de la phrase peuvent changer de place, l'organisation interne des syntagmes est rigide. Par exemple, l'ordre relatif du nom, du génitif et de l'adjectif est fixe. Le génitif et l'adjectif précèdent le nom, le génitif précède l'adjectif:

Jussin auto

*la voiture de Jussi*

Jussi = prénom

uusi auto

*nouvelle voiture*

uusi = *nouveau/nouvelle*

Jussin uusi auto

*la nouvelle voiture de Jussi*

La variation d'ordre des constituants syntaxiques est rendue possible par le marquage casuel. Les constituants de la phrase étant identifiés dans leur fonction syntaxique par les cas morphologiques, la place relative du sujet et de l'objet peut servir à autre chose que l'identification des fonctions. Elle sert à introduire des variations de sens qui dépendent de la situation de communication. On place en tête de phrase ce dont on veut parler.

La séquence **S**ujet - **V**erbe - **C**omplément(s) - le complément pouvant être absent - est l'ordre neutre, et ce, quel que soit le type de phrase.

A partir des trois termes rencontrés dans les phrases transitives **S**ujet **V**erbe et **O**bjets, deux ordres dominent dans la langue: SVO et OVS, le second correspondant à une permutation du sujet et de l'objet.

L'ordre SVO est employé dès lors que l'on dit quelque chose du sujet. L'ordre OVS est employé toutes les fois que l'on pose l'objet comme étant ce dont on veut parler :

**SVO**     *Jussi kuvasi Liisan*  
*Jussi+NOM photographe+PRÉT+3SG Liisa+GEN*  
*Jussi a photographié Liisa*

**OVS**     *Liisan kuvasi Jussi*  
*Liisa a été photographiée par Jussi*

Comme le montre la traduction, la phrase OVS est la façon la plus naturelle de traduire une phrase passive.

A partir des deux agencements SVO et OVS qui organisent la phrase transitive à partir du sujet ou de l'objet choisi comme thème (exemples SVO et OVS), l'interversion de deux des trois termes induit une interprétation contrastive (exemples SOV et OSV) ou emphatique (exemples VSO et OVS):

**SVO**     *Jussi kuvasi Liisan*  
*Jussi+NOM photographe+PRÉT+3SG Liisa+GEN*  
*Jussi a photographié Liisa*

**SOV**     *Jussi Liisan kuvasi*  
*C'est Jussi qui a photographié Liisa*  
*(et non pas quelqu'un d'autre)*

**VSO**     *Kuvasi Jussi Liisan*  
*Jussi a bel et bien photographié Liisa*

**OVS**     *Liisan kuvasi Jussi*  
*Liisa a été photographiée par Jussi*

**OSV**     *Liisan Jussi kuvasi*  
*C'est Liisa que Jussi a photographiée*  
*(et non pas quelqu'un d'autre)*

**VOS**     *Kuvasi Liisan Jussi*  
*Liisa a bel et bien été photographiée par Jussi*

**Faire les exercices 16, 17, 18, 19, 20 et 21.**

## ABRÉVIATIONS

ABRÉVIATION	MORPHÈME	SUFFIXE(S)	TYPE	EXEMPLE
1SG	1 <sup>ère</sup> personne du singulier	-n	flexion	<b>puhun</b> je parle
3	3 <sup>ème</sup> personne	-nsA -Vn	flexion	<b>talonsa</b> sa maison / leur maison <b>talossaan</b> dans sa maison
3PL	3 <sup>ème</sup> personne du pluriel	-vAt	flexion	<b>puhuvat</b> ils/elles parlent
ABE	abessif	-ttA	flexion	<b>rahatta</b> sans argent
ABL	ablatif	-ltA	flexion	-
ACC	accusatif	-llA	flexion	<b>Hän näkee minut.</b> Il/elle me voit.
ADE	adessif	-t (pronom)	flexion	-
ALL	allatif	-lle	flexion	-
AUX	auxiliaire	-	flexion	-
CAS	cas	-	flexion	-
COM	comitatif	-ine+POSS	flexion	-
COND	conditionnel	-	flexion	-
DER	morphème dérivationnel	-	dérivation	-
ELA	élatif	-ltA	flexion	-
ESS	essif	-nA	flexion	-
FACT	factitif	-ttA	dérivation	<b>syö-</b> manger, <b>syöttä-</b> faire manger/nourrir
GEN	génitif	-n	flexion	<b>talon katto</b> le toit de la maison
ILL	illatif	-Vn	flexion	<b>laatikkoon</b> dans le tiroir
IMP/2PL	impératif	-kAA	flexion	<b>puhukaa</b> parlez
INE	inessif	-ssA	flexion	<b>talossa</b> dans la maison
INT	interrogatif	-kO	flexion	<b>tuletko ?</b> Viens-tu ?
INF	infinitif	-(t)a	flexion	<b>puhua</b> parler
INS	instructif	-in	flexion	-
Lit :	littéralement	-	-	-
NBR	nombre	-	flexion	-
NOM	nominatif	-ø	flexion	-
N°	radical nominal	-	flexion	-
P/PAS	participe passé	-nUt	flexion	<b>syönyt</b> mangé(e)
PART	partitif	-(t)A	flexion	<b>taloa</b> maison
PASS	passif	-(t)A	flexion	<b>puhutaan</b> on parle
PER	morphème de personne	-	flexion	-
PL	pluriel	-t -i	flexion flexion	<b>talot</b> les maisons <b>taloissa</b> dans les maisons

POSS	désinence possessive	-ni...	flexion	taloni ma maison
POT	potentiel	-	flexion	-
PRÉS	présent	-ø	flexion	puhun = puhu+ø+n je parle
PRÉT	prétérit	-i	flexion	puhuin = puhu+i+n j'ai parlé
PTC	particule	-kin...	flexion	minäkin moi aussi
RÉFL	réfléchi	-UTU	dérivation	pese- laver peseytyä se laver
SG	singulier	-ø	flexion	-
TPS	temps/mode	-	flexion	-
TRA	translatif	-ksi	flexion	-

## BIBLIOGRAPHIE

- ◆ Fred Karlsson, 1983, *Finnish Grammar*, Werner Söderström, Porvoo.
- ◆ Fred Karlsson, 1999, *Finnish. An Essential Grammar*, Routledge, London, New York.
- ◆ Helena Sulkala & Merja Karjalainen, 1992, *Finnish*, Routledge, London, New York.